

LE PROGRAMME SÉSAME D'OSONS ICI ET MAINTENANT VU PAR LES JEUNES

Nous souhaitons rester à l'écoute des jeunes qui suivent le programme SÉSAME d'Osons Ici et Maintenant (OIM). Le 28 septembre 2021 a eu lieu un atelier de partage d'expérience, proposé et animé par la Fondation Neuvoies, avec 6 jeunes ayant suivi ce programme. Voici les points forts de leur expérience et ce qu'ils en ont retiré.



Qu'est-ce que le programme SÉSAME ?

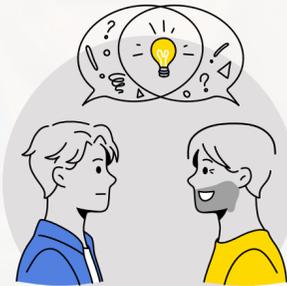
Le dispositif SESAME permet d'accompagner des jeunes dans une logique d'insertion socioprofessionnelle dans le champ de l'animation ou du sport. L'association Osons Ici et Maintenant accompagne des jeunes sur plusieurs territoires dans le cadre de ce dispositif et cet accompagnement fait partie intégrante des programmes d'accompagnement longs de l'association : Katapult. Ainsi, **l'association développe SESAME en 3 étapes.**



SÉSAME EN 3 ÉTAPES

1 Le processus de recrutement

Les jeunes entendent parler du programme Sésame par les Missions Locales, par un réseau sur le territoire ou par d'anciens jeunes Sésame. Le premier contact entre les jeunes et les coordinateurs Osons Ici et Maintenant a pour but de s'assurer que les jeunes ont un véritable projet dans le domaine du sport et/ou de l'animation, et qu'il ne s'agit pas seulement d'une vague envie.



2 SÉSAME par Osons Ici et Maintenant

Le programme Katapult Sésame débute par une semaine d'intégration, qui permet de créer une dynamique de groupe.



2.1

Puis, **chaque semaine**, les jeunes bénéficient d'un temps collectif le lundi, sont en immersion dans des structures (dans le cadre d'un Service Civique, de la Garantie jeune, ou en emploi) du mardi au jeudi et ont un entretien individuel le vendredi.

2.2

D'octobre à décembre, les temps collectifs sont axés sur la confiance en soi et la prise de conscience de son potentiel. Les entretiens individuels vont se concentrer sur la levée des freins que les jeunes peuvent rencontrer, grâce à une ressource sociale de l'association.

2.3

De janvier à avril, le projet professionnel des jeunes est plus précis et les temps collectifs sont concentrés sur une montée en compétence pour les aider à atteindre leurs objectifs respectifs.

2.4

La dernière phase du programme est le temps du passage à l'action ; les jeunes sont préparés aux **examens d'entrée en formation**, ils sont pleinement immergés dans des structures du territoire, travaillent au sein d'ALSH...
Au cours de la dernière phase, des événements sont également planifiés et organisés par les jeunes, qui apprennent en faisant.

3 La sortie du programme

Quand le programme se termine, les coordinateurs s'assurent que **les jeunes sont entrés en formation, ont trouvé un emploi, ou ont avancé sur leur projet.** Souvent, les jeunes se tournent vers une formation BPJEPS pour devenir animateur socioculturel ou éducateur sportif.



L'EXPÉRIENCE KATAPULT SÉSAME

Voici les traits principaux qui se dégagent de l'expérience telle qu'elle est vécue et racontée par les jeunes.

UN MAUVAIS DÉPART DANS LA VIE (PROFESSIONNELLE)

L'expérience Sésame commence souvent bien avant Sésame. Elle se prépare en toile de fond, dans un contexte d'orientation insatisfaisante, choisie par défaut ou par méconnaissance de ses aspirations réelles. Fleuriste, carrossier, concepteur de site internet, biologiste, acteur ... de beaux métiers, dont certains avec de belles perspectives, mais qui ne résonnent pas pour ces jeunes. Bref, la passion est absente et il leur est impossible de se projeter dans un métier qui ne satisferait pas leurs aspirations profondes.



UN « KATAPULTAGE AVEC VISEUR »

Alors, commence une expérience en mode « reset » par rapport au passé immédiat : le théorique est remplacé par du pratique, la pratique addictive des jeux se transforme en activité productive, le dégoût d'apprendre est remplacé par le goût d'expérimenter, les activités de groupe sont privilégiées, etc.

Sésame, en appui sur un Service Civique pour l'aspect mise en pratique, est pour ces jeunes un sas de préparation à une formation plus traditionnelle. C'est aussi un moment de remise en cause, parfois douloureux, mais nécessaire pour aller plus profondément en eux-mêmes. Ce qui permet, avec l'aide de leurs coordinateurs OIM, de pointer avec précision ce qui va correspondre le mieux à leurs dispositions et aspirations, d'où l'image d'un « katapultage avec viseur », évoquée lors de l'atelier.



UN CONTINUUM ENTRE SÉSAME ET LA SUITE



LA RECONNEXION À SON ASPIRATION PROFONDE

S'introspectant, seul et/ou avec un accompagnement de la mission locale et/ou lors d'un premier contact avec OIM, remontant parfois jusque sur son enfance, le jeune retrouve des activités qui lui ont plu, en relation avec l'animation. C'est cette nouvelle perspective qui déclenche l'envie de s'inscrire dans le dispositif Sésame.



VERBATIM – LA SITUATION DE DÉPART DES JEUNES ET LEUR DÉCLIC POUR L'ANIMATION

“

«À la fin de ma formation de développement web, que j'ai réussie, je me suis rendu compte que ça ne me plaisait pas. En tout cas, l'état d'esprit à l'intérieur de ce secteur d'activité ne me plaisait pas du tout. C'était très porté sur l'argent rapide.»

«Moi, avant le dispositif, j'avais fait une année de fac de biologie. Puis j'ai arrêté, parce que ce n'était pas ma vocation. Le déclic, c'est le fait qu'on s'est intéressé à mon projet, qu'on m'a présenté les possibilités que j'avais.»

«En retraçant ce que j'avais fait par le passé, je me suis aperçu que depuis tout petit, j'ai toujours baigné dans l'animation, les centres de loisirs et tout ça.»

«Avant de rentrer dans ce dispositif, je venais de sortir d'un CAP Fleuriste. Mais bien avant, j'avais fait de l'animation dans des mairies et d'autres endroits. Pour moi, l'animation n'était pas un métier.»

«Le déclic, c'est au moment où j'ai rencontré Florian et Jean-Philippe. Ils nous ont vraiment parlé de ce qu'on allait faire, de ce qu'on allait découvrir et de comment on allait le découvrir.»

«Quand j'ai rencontré Florian, c'est la première personne qui m'a dit en un an et demi : toi, on peut faire quelque chose de toi, et dans deux ans tu peux avoir un diplôme ».

”

LES POINTS FORTS DE L'EXPÉRIENCE

LES JEUNES ÉVOQUENT CE QU'ILS ONT RESSENTI PENDANT LEUR EXPÉRIENCE

Pendant l'atelier, les jeunes sont revenus sur les points forts qui leur ont plu dans l'approche Sésame par OIM. En voici 10 sur lesquels l'accord s'est fait entre les participants :

1. Pouvoir faire un service civique.
2. Les moments de remise en question, être poussé dans ses retranchements
3. La dynamique de groupe, les contacts et les échanges ; se sentir poussé vers le haut par le groupe.
4. Une approche plus pratique que théorique (« même s'il faut de la théorie »)
5. L'accompagnement en général et plus spécifiquement le cadre rassurant fixé par les coordinateurs, qui permet d'être « remis dans le droit chemin » si nécessaire
6. La FabriK à DécliK, comme occasion de contacts et de réalisations
7. Les moments de mise au défi, de challenge.
8. Sentir qu'on est en train de se sortir d'une situation qu'on n'aimait pas ; réussir à mettre derrière soi son passé, ses échecs.
9. Permet de bien comprendre le champ de l'animation (rôle d'un animateur, etc.) et constater que c'est un domaine vaste et varié.
10. La connaissance par les coordinateurs des différentes formations, et les conseils d'orientation ajustés précisément aux parcours, compétences et envies des jeunes (le « viseur » de la Katapult).

« Les moments de fierté qu'il y a eu avec OIM et Sésame, ça a été dès le début, quand on nous a proposé le service civique »

« LE GROUPE QU'ON AVAIT À SÉSAME ÉTAIT GÉNIAL, PARCE QU'ON ÉTAIT VRAIMENT POUSSÉS VERS LE HAUT. ÇA NOUS A TOUS PORTÉS VERS LE HAUT. ON S'ENTRAIDAIT TOUS. »

« Les moments les plus forts étaient quand on était tous ensemble à échanger différents rapports, différentes connaissances et bien sûr, les différents parcours de chacun. »

« POUR MOI, LES MOMENTS POSITIFS SONT LIÉS AU FAIT QUE J'ADORE APPRENDRE. ET ON APPRENAIT À PEU PRÈS TOUT LE TEMPS : TOUS LES LUNDIS, PENDANT LES RENCONTRES ON ESSAYAIT DE DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES DANS LE CHAMP DE L'ANIMATION. »

J'ai trouvé atroce l'exercice de la ligne de vie. Cela m'a fait me rappeler tellement de mauvais souvenirs, mais au moins, tu poses ça sur le papier et tu le mets à côté, et après : c'est bon, c'est fait, à quoi passe-t-on ?



J'ai été suivie par Jean-Philippe qui m'a énormément poussée dans mes retranchements. Il m'a posé énormément de questions sur mon avenir et sur mes capacités. Il m'a permis d'avancer en me posant les bonnes questions.

« Je me suis rendu compte que dans l'animation, il y a beaucoup de choses possibles, on peut aller loin. Je voulais quelque chose où ça changeait tout le temps : j'étais servi ! »

On a dû construire des toilettes sèches dans le froid, à l'extérieur, toute une journée. Je peux vous dire qu'il fait froid en hiver, à l'extérieur. C'est un sacré challenge de se mettre aussi tous d'accord pour savoir comment on va les construire et comment on va se partager les outils.

« AVEC SÉSAME, IL Y AVAIT FORCÉMENT UN PEU DE THÉORIE, PARCE QU'ON EST OBLIGÉ D'ALLIER LES DEUX, MAIS C'ÉTAIT MAJORITAIREMENT PRATIQUE : ÇA M'A TOUT DE SUITE PLU. ÇA M'A TOUT DE SUITE DONNÉ ENVIE DE FAIRE ET EN FAIT, D'APPRENDRE EN FAISANT. »

LES BÉNÉFICES POUR LES JEUNES

Les jeunes nous ont parlé des bénéfices qu'ils estiment avoir retiré de leur expérience Katapult Sésame. Ces bénéfices concernent en particulier leurs **compétences**, leur **confiance en soi** et l'évolution de leur **personnalité**.

VERBATIM – QUELQUES BÉNÉFICES RETIRÉS PAR LES JEUNES DE LEUR PROGRAMME SÉSAME

COMPÉTENCES

- Grâce à Sésame, j'ai pu beaucoup travailler mon imagination, pour créer des animations avec rien.
- J'ai appris l'adaptation. C'est le fait de se confronter à quelque chose, de savoir réagir rapidement et de rebondir.
- J'ai gagné en termes de **professionnalisme**. On nous a appris à plus nous structurer, avec les fiches séances et des choses comme ça.
- Ca m'a surtout appris à mettre en forme et en pratique mes compétences. Mais j'en ai aussi eu de nouvelles, surtout l'organisation, parce qu'à la base, je ne suis pas quelqu'un d'organisé.
- Les bonnes bases que j'ai acquises à Sésame et un peu dans mon service civique ont pu servir à mon émancipation au niveau de l'animation dans le côté BPJEPS.

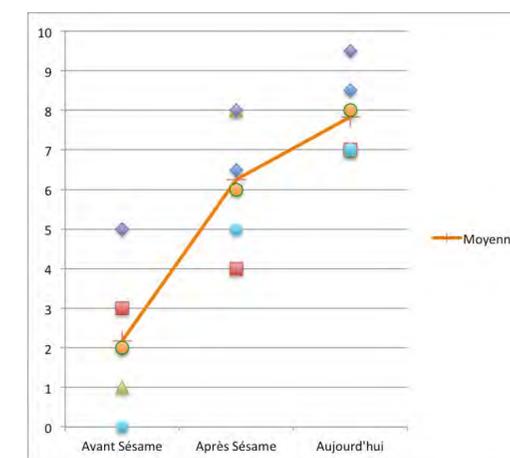
CONFIANCE EN SOI

- Sésame ne nous jette pas à l'eau comme ça. Sésame nous jette dans une piscine à bonne température, c'est-à-dire qu'ils cernent nos envies dans l'animation.
- Je savais dans quelle direction je voulais aller avant Sésame. Eux m'ont plus conforté dans cette idée. Ils m'ont permis de m'y lancer à 100 %.
- Cette prise de confiance en soi est vraiment crescendo. Elle a abouti grâce au diplôme qu'on obtient et grâce au travail qu'on a.
- Je n'ai quasiment plus eu d'échecs depuis que je suis passé par Sésame.
- Avant de faire Sésame, j'étais dans un trou noir complet et très difficile. Toutes les réussites que j'ai pu avoir ces derniers temps depuis Sésame ont donc été une prise de confiance autant professionnelle que personnelle.

PERSONNALITÉ

- J'ai appris à devenir plus souple dans certaines situations. J'ai appris à prendre en compte les autres, la situation et tout ce qu'il y a autour.
- J'ai appris, grâce à Sésame, que tout le monde avait son petit démon, tout le monde avait son petit problème intérieur et tout le monde avait ses petits soucis dans la vie. Du coup, cela m'a aidé à beaucoup relativiser sur ce que j'avais.
- Je suis peut-être plus bienveillant envers tout le monde. On n'a pas tous le même parcours. Je suis plus bienveillant envers le parcours des personnes.
- J'en ai discuté plusieurs fois avec des proches. Ils disent que je suis un peu plus mature et libéré qu'avant. Je suis plus ouvert au monde qu'avant. On va dire que je m'ouvre beaucoup plus vite qu'avant. Avant, j'étais hyper réservé.
- Quand je faisais mes études, je ne travaillais pas. J'étais chez moi. Ce n'était pas quelque chose qui me plaisait. Le fait de trouver ma voie me permet de m'investir beaucoup plus dans mon travail et dans ce que je fais.

Un important gain de confiance en soi professionnelle



Il a été demandé aux jeunes d'évaluer leur confiance en soi professionnelle avant Sésame, après Sésame et aujourd'hui, sur une échelle de 0 à 10.

Leur confiance a cru significativement, passant en moyenne de 2,2/10 avant Sésame, à 6,3/10 après Sésame, et à 7,8/10 après la formation (BPJEPS ou autre). Par ailleurs, on note que les écarts inter-individuels se sont resserrés.

FondationNeuvoies

La Fondation Neuvoies, sous égide de la Fondation de France, accompagne les associations qui font vivre à leurs bénéficiaires ou bénévoles des expériences transformantes. Cet atelier, d'une durée de 3h30 heures environ a été animé via Zoom. Il a donné lieu à un rapport remis à OIM, avec synthèses et recommandations, et dont le présent document en est un extrait.